

Ecrit par le 22 juillet 2024

Isle-sur-la-Sorgue : une classe pour l'autisme à l'école Augustin-Mourna



Une Unité d'enseignement élémentaire pour l'autisme (UEEA) vient de voir le jour à l'Isle-sur-la-Sorgue. Opérationnelle depuis le 11 octobre dernier, elle accueille ses premiers élèves au sein de l'école élémentaire Augustin-Mourna.

« Tout enfant doit pouvoir accéder à l'école de la République, explique la municipalité de l'Isle-sur-la-Sorgue. A travers ce nouveau projet majeur, la Ville accompagne activement une politique inclusive partenariale initiée par l'Institut médico éducatif (IME) Saint-Antoine qui a répondu en 2021 à un appel à manifestation d'intérêt porté par l'Agence régionale de santé (ARS) Provence-Alpes-Côte d'Azur pour l'académie d'Aix-Marseille. »

Sept familles vaclusiennes concernées pour l'instant

L'UEEA est une classe de l'école à part entière. Les élèves accueillis y bénéficient d'interventions

Ecrit par le 22 juillet 2024

pédagogiques, éducatives et thérapeutiques menées par une enseignante et des professionnels médicosociaux (éducateurs, psychomotricien, infirmière) de l'Établissement Public Saint-Antoine de l'Isle. Deux salles de l'école sont dédiées à cette unité et ont été équipées de mobiliers et matériels adaptés. Les élèves de l'unité pourront également, sur certains créneaux, rejoindre les autres classes, accompagnés par les professionnels intervenant dans l'UEEA afin de multiplier les échanges avec les autres élèves mais aussi les adultes de l'école. A ce jour, sept familles vauclusiennes en bénéficient pour l'année scolaire 2021/2022.

« Tout enfant doit pouvoir accéder à l'école de la République. »

Ce nouveau dispositif de scolarisation adaptée bénéficiant d'un appui renforcé du secteur médico-social s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale pour l'autisme au sein des troubles du neuro-développement 2018-2022.

L'initiative a pour ambition de donner aux personnes autiste une place égale dans la société, identique à celle de chaque citoyen. L'un des engagements nationaux est de réduire le retard en matière de scolarisation des élèves avec des troubles du spectre autistique dans l'objectif d'ouvrir 180 unités d'enseignement autisme en école maternelle (UEMA) et 45 unités d'enseignement autisme en école élémentaire (UEEA). En Paca, 4 nouvelles unités seront ouvertes à l'horizon 2022.

L.G.

Henri Lachmann, ex-PDG de Schneider electric, intègre les jeunes du Vaucluse en entreprise

Ecrit par le 22 juillet 2024



L'association carpentrasienne 'Un par un' ne cesse d'élargir ses réseaux au sein du tissu local. Dédiée à l'accompagnement des jeunes dans leur inclusion sociale et professionnelle, les membres du conseil d'administration apportent une diversité de compétences par leur appartenance à des réseaux d'entreprises.

« Nous avons démarré en février 2021 en plein Covid, dix jeunes ont déjà été intégrés en entreprise de manière pérenne. Un onzième est en cours chez [Relai vert](#) à Carpentras, explique Pierre Lauret, directeur de l'association 'Un par un'. Nous sommes également en discussion avec [Atelier bios](#) pour mettre en place un contrat d'apprentissage. Notre volonté est de donner la possibilité à des personnes pas forcément qualifiées de retrouver le chemin de l'emploi. »

Ayant grandi dans une famille nombreuse, ce dernier a toujours été sensibilisé à l'accompagnement des personnes. Il dédiera une grande partie de sa carrière à la formation professionnelle. « Etre utile, c'est gratifiant. J'ai eu une opportunité de rencontre avec le président Henri Lachmann qui a permis de mettre en relation les jeunes du Vaucluse avec un large réseau national d'entreprises », explique-t-il.

Ecrit par le 22 juillet 2024

Henri Lachmann : au service de l'inclusion

De l'avis d'Henri Lachmann, ex-PDG de [Schneider electric](#) : "les entreprises peuvent et doivent changer la donne. Il s'agit à la fois d'une responsabilité nouvelle et d'une formidable opportunité pour l'inclusion des jeunes dans notre société". Des propos illustrés par Pierre Lauret, « notre président a toujours œuvré pour les jeunes durant sa carrière, il a cofondé le réseau [Télémaque](#) pour l'égalité des chances et contribua au programme [Sport dans la ville](#) depuis 1996. Son rôle ? Il a financé l'association à son démarrage et apporte une aide fondamentale à travers son portefeuille relationnel au niveau national. Nous sommes ainsi complémentaires si l'on combine ma prospection de l'environnement local et de ses acteurs. »

Un écosystème qui favorise les passerelles

Les politiques et les moyens mis en œuvre ne suffisent plus à elles seules à enrayer la progression des inégalités constatées. La ferme volonté de Un par un, est de contribuer à l'inclusion des jeunes. Il s'agit de créer un écosystème favorisant les passerelles innovantes entre les jeunes et les entreprises sur les territoires trop souvent hors projecteurs. « L'entreprise doit changer la donne en devenant un acteur majeur dans l'inclusion des jeunes : c'est dans cette perspective que Un par Un mobilisera les entreprises par le biais notamment du parrainage comme passerelle déterminante de l'insertion professionnelle. Le parrainage n'est pas une finalité mais un outil d'engagement au service de l'inclusion », précise Pierre Lauret.

Ces jeunes 'invisibles'

« Dans un premier temps, nous répertorions les jeunes qui ne sont pas inscrits dans le schéma classique, les fameux 'invisibles' inconnus des fichiers Pôle emploi, mais tout de même inscrits au sein d'une association culturelle. Nous mettons en place des solutions alternatives pour les mettre en lien avec cet écosystème et les intégrer par la suite en entreprise », explique Pierre Lauret. L'accompagnement porte également sur les jeunes avec peu de diplômes, issus des quartiers difficiles, dans l'« autocensure » et qui ont besoin d'un accompagnement.

Pour référencer ces jeunes, l'association travaille en collaboration avec des structures locales sociales, culturelles, sportives mais également des lycées professionnels. L'association a par ailleurs été retenue sur le projet Pric, [Projet régional d'investissement de compétence](#). Il s'agit d'un programme national défini par l'Etat qui répond à un besoin de qualification au profit de jeunes sortis du système scolaire sans qualification et des personnes à la recherche d'emploi disposant d'un niveau de qualification inférieur ou égal au baccalauréat. Etant considéré comme association partenaire de ce projet, Un par un a pu mettre en œuvre un programme d'accompagnement des jeunes vers l'emploi en partenariat avec la Mission locale, le Pôle Emploi et la Dirrecte.

Un parrain, une marraine en entreprise

Comment sont sélectionnées les entreprises ? En fonction de leurs besoins de recrutement et de leur

Ecrit par le 22 juillet 2024

volonté d'intégrer dans leurs rangs des jeunes qui n'ont pas toujours eu un parcours facile mais souhaitent trouver leur voie. Un parrain bénévole au sein de l'entreprise a un pouvoir décisif pour redonner confiance. C'est celui qui épaulé, motive et botte le derrière si besoin. Le parrain aide au CV, intègre le jeune dans des événements d'entreprise, lui donne des conseils et le présente au réseau. « Nous souhaitons que le jeune reste dans l'entreprise de manière définitive, mais si ce n'est pas le cas, nous profitons de ce tremplin pour le réorienter vers une autre structure. Dans tous les cas, une solution est trouvée », rassure Pierre Lauret.

« Nous avons choisi le lien direct dans l'entreprise, le jeune va à la rencontre du parrain une fois par semaine et fait un bilan. Nous avons mis en place un outil d'auto-évaluation des compétences acquises, il permet de construire des supports utiles au parrain d'entreprise pour travailler. La moindre expérience est valorisée », explique-t-il. Huit semaines de formation permettent aux jeunes de révéler leur potentiel et d'acquérir les compétences clés et la posture professionnelle attendue en entreprise. Les entreprises peuvent ainsi tester les recrues et mettre en œuvre des formations sur-mesure en fonction des besoins.

Trois personnes autour du même jeune

Deux ou trois personnes gravitent en permanence autour du jeune: un membre de l'association 'Un par un', le parrain en entreprise et le référent au sein de la structure d'accompagnement (Pole emploi, Mission locale, association, etc.). « Il signe une convention d'engagement, on l'accompagne avec un atelier de confiance, on le suit jusqu'à son insertion, jusqu'à ce qu'il signe un contrat définitif et on le laisse naviguer avec son supérieur hiérarchique », explique Pierre Lauret. Et d'insister : « notre politique c'est d'être au service des entreprises pour trouver des bons profils. Le but est de permettre aux jeunes d'avoir accès à des emplois auxquels ils n'auraient pas pu prétendre sans notre intervention. » 'Un par un' contribue au maillage des institutions sur un projet global.

Leroy Merlin, Ducros, Enedis, Décathlon, Norauto

« Il y a une vraie demande de la part des employés qui se sentent utiles lorsqu'ils sont intégrés au projet. La plupart des entreprises, que ce soit des grandes structures ou PME, témoignent d'un engagement sociétal certain. [Leroy Merlin Le Pontet](#) (8 parrainages) et [Ducros McCormick](#) étaient les premiers à participer à ce projet, rapidement suivis par [Décathlon Le Pontet](#) et [Norauto](#). Aujourd'hui, nous avons le feu vert de Boulanger Le Pontet. Cap Provence nous ouvre les portes de ses 82 PME adhérentes, le but du jeu est de développer le réseau afin de promouvoir l'insertion », se réjouit-il.

Pierre Lauret est également membre de l'association [Carpensud](#), avec qui un partenariat est sur le feu afin d'intégrer d'avantages d'entreprises locales ouvertes sur les jeunes de Carpentras. « Une jeune intègre un BTS manager chez Enedis, un deuxième a trouvé un CDI dans un glacier il y a deux semaines. Je travaille également avec la [Croix rouge d'Avignon](#) », précise Pierre Lauret.

Maillage avec les institutions

« Du lycée professionnel aux organismes de formation, en passant par les réseaux d'entreprises et les

Écrit par le 22 juillet 2024

associations locales, le dirigeant tire constamment la bonne ficelle pour trouver la bonne solution. Un par Un est en lien directe avec l'[Ifria](#) et le [Greta](#) pour la formation. « Nous avons un panel de jeunes qui ont besoin d'être accompagnés et orientés vers l'emploi. Vous avez envie de vous investir auprès d'eux ? Nous vous attendons ! », ponctue Pierre Lauret.

Informations pratiques : structureunparun@gmail.com, 06 58 78 38 70, Pierre Lauret, association 'Un par un' : 310 chemin de l'hermitage, 84200 Carpentras.

APS solidarité : Intermarché de Pernes-les-Fontaines remet des fauteuils roulants recyclés à l'Office de tourisme

Ecrit par le 22 juillet 2024



Le [Plan Bécane](#) du fonds de dotation [APS Solidarité](#) donne une seconde vie à des fauteuils roulants en revalorisant des fauteuils inutilisés pour les mettre gratuitement à disposition d'associations, d'établissements recevant du public ou d'événements qui souhaitent favoriser l'inclusion et l'accès à tout pour tous.

Les 10 salariés en insertion professionnelle de l'Association ATOL [ACI - Jette pas mon fauteuil](#) à Châteaurenard remettent d'aplomb les fauteuils un peu fatigués. Ces 11 bécanes recyclées sont ensuite mises à disposition des acteurs du territoire : l'Épicerie solidaire [Anatoth](#) à Pernes, le [CCAS à Pernes](#), l'office de tourisme à Pernes, le centre de vaccination Covid 19 de la [Ville de Châteaurenard](#). Mais également pour les projets pédagogiques du [collège Simone Veil](#) : le club techno et la mini-entreprise [Recycl Handy](#). Cette opération est rendue possible grâce à la générosité des mécènes dont Intermarché Pernes-les-Fontaines. Audrey Nitard, PDG d'Intermarché Pernes-les-Fontaines a souhaité s'engager dans cette chaîne de solidarité locale et durable.

Economie circulaire et insertion

La participation d'Intermarché Pernes-les-Fontaines a des impacts positifs sur trois volets : l'économie circulaire, l'insertion professionnelle et l'inclusion des personnes vulnérables. « Notre objectif est de

Ecrit par le 22 juillet 2024

sortir les personnes fatigables de leur isolement et promouvoir un usage temporaire des B-canes : fauteuil un jour, pas fauteuil toujours. »

« **Eviter que des personnes en perte d'autonomie s'interdisent des activités.** »

Pour L'office du tourisme: « l'objectif est de généraliser le dispositif que l'on croise fréquemment dans les musées. Aujourd'hui de nombreux musées sont équipés de fauteuils si les visiteurs sont fatigués. De la même manière pour les visiteurs de Pernes: la finalité est d'éviter que des personnes en perte d'autonomie s'interdisent des activités. Cela permet également de créer du lien social en réintégrant nos aînés dans ces activités. »

Pour le CCAS : « en mettant une Bécane à disposition des activités et des intervenants du CCAS comme les aides à domicile, on souhaite faciliter l'accès à des activités mises de côté à cause de la potentielle fatigue. »

Seconde vie aux fauteuils roulants, Joëlle Chenet à la rencontre des salariés en insertion professionnelle

Ecrit par le 22 juillet 2024



Dans le cadre de l'opération [B-Cane](#), [APS Solidarité](#) collecte des fauteuils roulants inutilisés pour les recycler et les remettre gratuitement en circulation dans une démarche d'économie circulaire et solidaire. [Joëlle Chenet](#), Commissaire à la prévention et à la lutte contre la pauvreté en Région Sud rencontrait il y a quelques jours les 10 salariés en insertion professionnelle à Châteaurenard.

Porté par l'association d'insertion Atol, ce chantier d'insertion accompagne des personnes éloignées de l'emploi en construisant un projet professionnel individualisé adapté aux besoins de chaque salarié. En 2020, 15 salariés dont 60% de femmes et 20% avec reconnaissance du statut travailleur handicapé (RQTH) ont bénéficié de ce dispositif avec 60% de sorties positives grâce à l'expertise et à l'engagement de l'équipe d'Atol.

« Les B-canes, nos fauteuils roulants revalorisés, sont une ressource sur le territoire pour les associations, les lieux publics ou les événements qui souhaitent favoriser l'inclusion et l'accès à tout pour tous. La visite de Madame Joëlle Chenet est une chance pour relayer notre initiative auprès des réseaux de solidarité sur le territoire ! APS Solidarité a besoin de partenaires pour trouver des fauteuils roulants inutilisés, identifier les bénéficiaires et financer ses opérations. Vous aussi, participez à améliorer

Ecrit par le 22 juillet 2024

l'accessibilité des structures du territoire et à sortir les personnes vulnérables de leur isolement en mettant des B-canes à disposition de ceux qui en ont besoin. »



10 salariés en insertion professionnelle redonnent vie aux fauteuils roulants à Châteaurenard.